

Brève histoire des famines et des pénuries

Fiche **QUESTIONS SUR...** n° 10.01.Q02

juillet 2022

Mots clés : famine - pénurie - disette - alimentation

En 2022, l'inflation sur les produits alimentaires qui fut la conséquence de la pandémie de Covid-19, puis de la guerre en Ukraine, a rappelé qu'au XXI^e siècle, les disettes menacent toujours dans le monde.

C'est l'occasion de repenser aux famines et les pénuries qui ont bien souvent frappé les pays et les populations. Mais si les conséquences de ces maux sont à peu près toujours les mêmes, leurs origines sont fort diverses. Cette fiche présente les quatre principales.

1 - Les aléas climatiques

À de multiples reprises, les aléas climatiques – nombreux, souvent graves et très divers : sécheresses, excès de pluie, gel, étés froids et humides, cyclones, etc. – ont réduit sévèrement les productions agricoles. Voici quelques exemples particulièrement dramatiques.

- Pendant le petit âge glaciaire (du XV^e siècle jusqu'au début du XIX^e), les hivers glacials, ainsi que les printemps et les étés trop souvent froids et humides ont détruit les récoltes ou ne leur ont pas permis d'arriver à maturité. D'où les nombreuses catastrophes, par exemple en France, en 1693-1694 et 1709. Il en est résulté de terribles famines qui ont tué près de 2 millions de personnes, sur une population totale de 22 millions d'habitants.

- La sécheresse de 1877-1878 a pris en écharpe le globe, du Brésil et du Mexique à l'Afrique du Nord, au Moyen-Orient, à l'Inde et au nord de la Chine. Cette terrible sécheresse est sans doute à l'origine de de plus de 30 millions de décès, surtout en Inde et en Chine, pays déjà très peuplés, mais aussi au Mexique avec 2 millions de morts. Elle aurait été due à des phénomènes El Niño puis La Niña exceptionnellement violents.

- En 1815, l'éruption du Tambora (un volcan indonésien) a émis, jusqu'à 45 kilomètres d'altitude, d'énormes quantités de poussières qui ont circulé dans tout l'hémisphère nord, obscurcissant le ciel. En Europe, l'année 1816 fut appelée par les contemporains "*l'année sans soleil*" ; elle fut surtout une année de disette et parfois de famine, avec plus de 100 000 morts.

Les aléas climatiques parfois extrêmement violents ont donc toujours existé.

L'actuel réchauffement climatique s'accompagne d'une multiplication de dérèglements susceptibles d'avoir des conséquences significatives sur la production agricole. Celle-ci peut temporairement diminuer, or dans le cadre de marchés mondialisés, les pays déficitaires s'approvisionnent normalement dans les régions excédentaires. Mais en cas de déficit global, les prix vont considérablement augmenter : les populations défavorisées des pays importateurs et à faible revenu risquent d'être lourdement pénalisées.

2 - Les dégâts causés par les ennemis des plantes

En 1845, le mildiou apparut en Europe et s'étendit rapidement (ce champignon attaque les pommes de terre et fait pourrir les tubercules). Ce fut grave pour tous les producteurs, mais fut une véritable catastrophe pour les petits paysans irlandais, car la pomme de terre constituait l'essentiel de leur alimentation. Entre 1845 et 1852, près de 1,5 million d'entre eux moururent de faim, 2 millions furent contraints d'émigrer, et de nombreux villages furent abandonnés. La "*grande famine*" est encore aujourd'hui un souvenir profondément gravé dans la mémoire collective des Irlandais.

Ce n'est que vers 1880 que l'on a mis au point la lutte contre le mildiou, suivie plus tard de celle de nombreux autres ennemis des plantes cultivées.

3 - Les guerres et autres périodes d'insécurité

L'activité agricole ne fait jamais bon ménage avec les guerres : les désordres et les destructions, voire les pillages qu'elles occasionnent réduisent toujours la production agricole. Il en résulte des difficultés d'approvisionnement des populations, des disettes, et parfois des famines.

Au cours des temps modernes, la guerre de Trente Ans (1618-1648) fut une période tragique pour l'Allemagne. Massacres, destructions, famines se succédèrent à mesure de l'avancée des troupes ennemies, mais aussi amies. Ce pays mit des décennies pour se relever.

Les sièges des villes sont plus circonscrits, mais ils accablent lourdement les habitants, qui sont dans l'impossibilité de s'échapper. Il en fut ainsi du siège de Paris en 1870-1871, ou de celui de La Rochelle en 1621 d'où seuls 6 000 habitants sortirent vivants, mais dans quel état ?

En 1940-1944, l'occupation allemande contraignit le gouvernement français à organiser un système de ravitaillement strict et complexe, mais néanmoins insuffisant pour nourrir correctement la population. La sous-alimentation fut générale, au moins dans les villes. Et environ 50 000 personnes décédèrent de malnutrition prolongée, en particulier lorsqu'elles résidaient dans les lieux de privation de liberté (prisons, hospices, hôpitaux psychiatriques...).

Aujourd'hui, les conflits armés se multiplient dans le monde. Des millions de réfugiés doivent fuir leur lieu de vie habituel. Réfugiés dans des camps loin de chez eux, ils sont nourris grâce à l'aide d'organisations internationales ou privées ; mais si cette situation se prolonge, leur sort est toujours dramatique.

4 - Des politiques agricoles aberrantes ou inhumaines

Dans la riche et puissante Angleterre victorienne, le libre échange était une doctrine économique qui s'imposait de la manière la plus absolue. Pas question d'y renoncer, ni même de perturber quelque peu les lois du marché. Même lorsque la famine régna en Irlande ou en Inde, non seulement aucune aide ne fut accordée aux populations, mais ces pays continuèrent d'exporter leurs produits agricoles vers la métropole.

Staline n'obéit pas aux lois du marché, mais ses décisions furent aussi cruelles. En 1929, il lança le premier plan quinquennal. Il fallait créer de nouvelles usines et nourrir leurs ouvriers. Les campagnes furent mobilisées et pour y parvenir, il fut décidé de collectiviser les terres et de regrouper les paysans dans le cadre de kolkhozes. Comme les paysans étaient fort réticents, des équipes furent chargées de réquisitionner toutes les provisions qu'ils pouvaient trouver. Ce fut une catastrophe pour des millions de paysans qui furent réduits à la famine. L'Ukraine avec ses riches terres à blé fut particulièrement visée : de 1930 à 1932, 4 à 5 millions de paysans ukrainiens et leurs familles périrent de faim.

Mao Tsé-toung procéda de même en 1958, en regroupant les petits paysans en "Communes populaires". Leurs membres furent mobilisés pour réaliser d'énormes travaux de terrassement et surtout durent construire des millions de petits hauts-fourneaux. La fonte obtenue était inutilisable, mais les travaux agricoles habituels n'étaient plus assurés. Il en résulta une terrible famine qui fit 20 à 30 millions de victimes.

Bien heureusement, la plupart des gouvernements ont conduit des politiques agricoles raisonnables, même si elles ne furent pas toujours suivies de succès. En fait, c'est seulement dans la seconde moitié du XX^e siècle que, grâce au progrès technique, la production agricole progressa de manière spectaculaire. Les populations de nombreux pays sont mieux nourries et la sous-alimentation a reculé partout au cours de cette période.

André NEVEU, membre de l'Académie d'Agriculture de France

Ce qu'il faut retenir :

Au cours de son histoire, le monde a connu un grand nombre de pénuries et de famines. Leurs origines pouvaient être très diverses : aléas climatiques, attaques de parasites, guerres ou politiques agricoles déraisonnables.

Le progrès technique et l'organisation des marchés qui se sont généralisés au XX^e siècle ont permis de mieux nourrir la grande majorité des populations.

Pour en savoir plus :

- Mike DAVIS : *Génocides tropicaux*, La Découverte, avril 2003
- Jean-Paul CHARVET : *L'alimentation dans le monde*, Larousse, avril 2009

[page 2](#) Fiche consultable sur le site internet www.academie-agriculture.fr onglet "**Publications**" puis "**Table des matières des documents de l'Encyclopédie**".

Reproduction autorisée sous réserve d'en citer la provenance